

LE F' TI

Quel Héritage allons-nous
laisser à nos G1?



Mars 2019

Aujourd'hui dans le F'Ti :

Le F'ti

Rédacteur en chef
Antoine SIMMINGER

Une
20h30
Pigistes

Le Non Boursier
Une âme
DeadPaul
Friday

N'hésite pas à envoyer
tes écrits à messenger à
Fti Centrale Lille ;)

NOTA

Les auteurs des articles
publiés n'expriment que
leurs opinions person-
nelles et n'engagent aucu-
nement la rédaction du
F'ti. (Encore heureux !)

Sommaire

Editorial
IPQs

Engagez vous
qu'ils disaient

Les Passations

La Der des Der

Le chant du Loup

La Pt'ite Playlist

Censure sur les
réseau sociaux

Editorial

“Pour progresser, il ne faut pas répéter l’histoire, mais en produire une nouvelle. Il faut ajouter à l’héritage que nous ont laissé nos ancêtres.”

Gandhi

Bonsoir Centrale

Tu tiens surement ce FTI en Avril, je m’en excuse! Mais ne t’inquiète pas ce sera le dernier FTI en retard cette année (du moins sous mon mandat, j’ai réussi à refilet cette tâche chronophage qu’est de réaliser chaque mois le FTI, bonne chance aux futurs rédacteurs!).

Ce mois-ci, nous allons aborder la question de l’héritage, une notion clé de nos jours. A Centrale, tout d’abord, où nous pouvons nous questionner sur la nature de l’héritage que nous allons transmettre à nos chers G1. Les passations ont été réalisées dans la précipitation cette année, et malheureusement les G1 n’ont pas tous été dans de bonnes conditions pour reprendre les commandes d’assos.

D’un point de vue plus général, la question de l’héritage est primordiale, comme en témoigne la marche pour le climat qui souligne notre volonté de laisser un héritage saint aux futures générations.

Bon je suis désolé, je dois vous laisser, faut que je continue à créer le FTI d’Avril pour pas être en retard cette fois-ci. Avec, je l’espère, un numéro plus développé!

Antoine SIMMINGER

IPQ

IPQ on peut emprunter des jeux à CAG
IPQ Gouache c'est la JE maintenant ptn
IPQ Gas s'est pris un écran dans la surface
IPQ Gas aime la chimie (Lille)
IPQ Chaps Lannoy dans l'alcool pour la chopper
IPQ Jerko va "voir une pote" à 3h40 du matin
IPQ Laurine a voyagé à Haïti
IPQ fif à parlé a audrey devant le métro à 17h55 le 08/01
IPQ elle Chapse de plus en plus depuis qu'elle n'est plus à la Régie
IPQ Paul Schmitt est le Sergio Ramos de Centrale
IPQ Doudou rentre plus Dan Salomé David qu'au Stan Velodrome
IPQ la passation screz BDE s'est bien déroulée
IPQ Le-ïl'a mise dans son Lee
IPQ Le Chevalyer Bertrand s'en allat, laissant son dû à Mel
IPQ Chloé l'a chopé Easy-Pizi
IPQ les Illés c'était bien
IPQ Clara Beal t jolie
IPQ 4000
IPQ Kebab est arrivé à servir quelqu'un en moins de 20 minutes
IPQ tu vas me manquer Mlle
IPQ Il y a enfin un BDE à Centrale
IPQ Cyril est partout sauf en projet
IPQ le foyer a été retapissé
IPQ After Chez Gédéon D004 très bientôt
IPQ Chloé l'a chopé Easy-Pizi

IPQ

IPQ GNBeatriz

IPQ GNBrazil

IPQ Lannoy ne Régis plus grand chose pour cause de Chaps

IPQ Céline est DIVine

IPQ Bandit n'a pas laissé son pull sans faire exprès

IPQ le Chaps fait partie des nouvelles lois qui Régissent la vie de Lannoy

IPQ Rock O Foy

IPQ OG est Mohamed SALah

IPQ Laura a passé le Meyer torcho de l'année

IPQ la trésorerie des élis et des illus a été mis en commun aux résultats

IPQ Tarum Tiané

IPQ Maxime revient d'Espagne

IPQ Centr'Ailes organise une tombola

IPQ Aymeric tire à pile ou face

IPQ Buzzi aussi

IPQ Il y a une hyper crise au Brésil

IPQ quand mars est la, les brésiliens sont bourré

IPQ le jour de la femme a été oublié par les Français

IPQ Le chevalier est rentré si fort dans la camionette qu'on l'entend plus

IPQ Ulysse n'apprend pas que le sport de raquette avec Juliette

IPQ Les anges montent à

IPQ Bouvier n'est pas en Pôle

IPQ GNBro de choppe le retour



Engagez-vous qu'ils disaient...

Bonsoir Centraaaaaale !

Vous tenez entre vos mains le journal de Mars, probablement en retard, sur le thème de l'héritage ! Ce thème est particulièrement bien choisi puisque la période de toutes les passations est là, est c'est à vous, G1 (oui ce papier est pour les G1), de prendre les rênes de la vie et de la culture centralienne.

Il existe sans aucun doute une culture centralienne, avec ses codes, ses mœurs, son vocabulaire, son histoire ... et elle change, par exemple les campagnes BDX que nous avons l'habitude de vivre seront probablement les dernières sous cette forme (N'oubliez pas de profiter des BDS). La culture, le cadre centralien dans lequel vous êtes arrivés en septembre dernier était le nôtre, celui que les G2 avaient préparé plus ou moins consciemment. Il était différent de celui dans lequel nous étions nous même arrivés, à peine un an avant vous, et les petits G0 qui arrivent en septembre prochain découvrirons le vôtre.

Le temps passé à Centrale est bref, sauf pour Wait, et le temps que l'on peut consacrer à l'associatif l'est encore plus. C'est une occasion unique de s'engager, et pourtant beaucoup hésitent.

On peut imaginer de nombreux freins à l'engagement, comme le manque d'envie ou la peur des responsabilités. Ces freins sont légitimes et doivent être pris en compte, mais ce n'est pas le but de ce papier. Le



point qui m'intéresse tourne autour de l'héritage : on peut ne pas vouloir s'engager parce qu'on pense ne pas le mériter, ou ne pas être à la hauteur de la fonction qu'on envisage.

Pensez au fait qu'un poste n'est pas une récompense pour des efforts, c'est le début de votre responsabilité, c'est là que votre tâche commence, il n'est pas question de mérite pour un poste, mais plutôt d'envie et de compétences. La question de la charge « héritée » se pose également, une asso c'est gros et ça a ses codes et ses habitudes qui peuvent ne pas vous convenir ... changez-les. Toutes ces assos sont les vôtres, à vous d'en faire ce que vous voulez.

Un poste dans une association, ce n'est pas faire tourner la baraque comme le faisaient ceux d'avant, c'est la faire tourner comme vous le voulez.

On pourra vous opposer l'argument des traditions face à des changements (et on le fera), « à mon époque on faisait pas comme ça », mais ces assos qui changent ne seront plus les nôtres, et c'est très bien comme ça. Je pense en particulier à une association qui compte assez peu de membres, tout en étant celle de tous les centraliens, le F'ti. Peu de gens semblent le savoir, mais n'importe qui peut proposer un article dans le F'ti et être publié. Pour moi le F'ti n'est pas un journal, mais un forum, qui n'a malheureusement pas encore tout à fait atteint la fonction qui doit être la sienne. Peut-être y arriverez-vous.

Comme tous les autres ce F'ti est le vôtre,
Écrivez, engagez-vous, changez tout, Centrale est à vous,

Bonne lecture



Les Passations

Article de Padataiwan

Nous sommes en plein mois de mars, ça bouge à Centrale. Certains G2 s'envolent vers la césure, et ont à peine le temps de saluer leurs aînés qui en reviennent. D'autres partent en stage ou en semestre à l'international quelque part où le soleil se montre un peu plus. C'est une période de transition que nous vivons là. Et qui dit transition, dit passations !

En effet, la vie associative rentre dans une phase cruciale. Les G2 expérimentés plus ou moins responsables doivent transmettre l'héritage de leur asso aux jeunes G1 frais et dispos. Du bon vieux savoir pouvant remplir un annuaire de quitus comme le CLAP, aux projets ambitieux d'un foetus chargé d'avenir comme le DVC, la tension est palpable chez les G1 pour se faire une place au bureau. Les posts de groupes des 36 assos dans lesquelles vous vous êtes inscrit s'accumulent : [PASSATIONS] [BOUGEZ VOUS BANDE DE BIZS] [RAMENEZ-VOTRE ***]. Les sondages défilent pour tenter d'achever la première étape de ce chemin laborieux vers la responsabilité : fixer une date à laquelle tout le monde peut venir.

Cela étant fait, nous pouvons distinguer plusieurs espèces de G1, avec des comportements très spécifiques, pendant les phases de passations. Observons d'abord un premier genre assez classique, que nous nommerons le Minutieux. Depuis sa rentrée en septembre où il a pris connaissance de la vie associative, il veille à montrer son minois à ch-



aque réunion de l'asso dont il rêve en secret. Il évite de faire le biz, s'implique et s'engage comme un bon soldat. Mais à l'extrême opposé, nous trouvons l'Impromptu. Alors que tout se passe pour le mieux dans le meilleur des mondes, cette espèce de G1 assez cocace vient perturber les plans du Minutieux en se portant candidat quelques semaines avant les fameuses passations, pour un poste au bureau prospecté depuis longtemps. Vient ensuite le Tchatcheur, qui va se rapprocher du G2 du sexe opposé pour lui expliquer combien il admire son travail, et aimerait apprendre de sa personne. Le Tchatcheur sait se faire bien voir et étend son réseau d'influence pour gagner des votes. Enfin, nous trouvons l'Elu, celui qui se présente, et qui sait qu'il n'aura besoin de dire mot pour l'emporter... pour la simple et bonne raison qu'il est le seul à vouloir ce poste. C'est l'Elu par défaut. A moins qu'un Impromptu vienne le surprendre, sur ce poste qui, en réalité, est envié par le Minutieux mais sur lequel le Tchatcheur se présentera.

Bref, dans ce joyeux bazar, ne vous brûlez pas les ailes ! Prenez du plaisir dans les assos qui vous motivent ! Puis, si l'élection vous passe sous le nez, relativisez : vous pourrez chasser les réus sans scrupules ! Ce ne sont que des respos après tout, pour un mandat d'un an qui plus est. Dans le genre éphémère à l'échelle de vos études, qui dit mieux ?

A bon entendeur, salut !



La Der des Der

On entre ici dans une période charnière
Une grosse période si particulière
Qui voit les agneaux d'hier devenir des lions
Je parle bien sûr du temps des passations.
On termine un chapitre, on finit une page,
Beau temps pour les assos de voir leur héritage !

Mais qu'advient-il de Centrale Poésie,
Qui cette année n'a fait qu'écrire dans le F'ti ?
Que vous soyez professionnels ou amateurs,
D'écrire et déclamer, surtout n'ayez pas peur
(Mes poèmes furent loin d'être tous très beaux...) :
Venez dès à présent reprendre le flambeau !

Le Non Boursier



Le Chant du Loup

Je n'ai pas l'âme d'un grand critique cinéphile. Ma culture cinématographique est nettement médiocre, pauvre en classiques et films de genre. Mais vendredi soir, à peine la séance terminée, encore confortablement assis dans mon fauteuil, ma première impression est celle d'avoir visionné un film d'une qualité rare. Je me devais donc de vous présenter Le Chant du Loup.

Synopsis

La scène se déroule dans un futur proche. Les relations internationales entre la Russie et le reste de l'Europe se tendent après la récente invasion de la Finlande. Nous sommes tout proche de la première guerre mondiale nucléaire.

Dans ce climat politique houleux, nous suivons le parcours de Chante-raïde, militaire de la marine dans le sous-marin Le Titane. Dans le submersible, il occupe le poste d'Oreille d'Or : son incroyable ouïe lui permet de reconnaître chaque son dans l'immensité de l'océan et de repérer les submersibles ennemis.

Critique

Le film maintient une intensité rare tout au long des péripéties. La scène d'introduction permet au spectateur de plonger (LOL) directement dans la narration et annonce le degré de tension qui plane tout le long du long métrage. Pour résumer, le sous-marin se situe au large des côtes Syriennes et doit récupérer des plongeurs français sur la côte sans



se faire repérer.

Cette première scène met en avant le grand dilemme de l'armée : faut-il suivre les procédures à la lettre au péril de vies humaines ? Les acteurs arrivent très bien à retranscrire cette dualité. Ils affichent un regard ferme quand il s'agit d'appliquer les ordres, mais ne peuvent cacher ce lien fraternel si puissant entre les différents membres de l'équipage. Cette question clé fait office de fil rouge tout au long du film.

Pour maintenir ce rythme effréné, le réalisateur dose parfaitement le basculement scène sur terre / sur mer pour créer une véritable



atmosphère de tension. Les scènes à l'intérieur du sous-marin créent une atmosphère de huis-clos, angoissante. Bien évidemment, rien ne se déroule comme prévu et petit à petit la pression se fait sentir à l'intérieur du Titane

Un moment qui peut sûrement être critiqué est la facilité de la relation entre Chanteraide et la libraire, qui se concrétise très très rapidement. Mais ne serait-ce pas une métaphore des relations sentimentales de sous-marinières ? Rapide, fugace, éphémère, sans lendemain....

La qualité de ce film tient aussi (et surtout) à l'incroyable jeu des acteurs principaux.

Dans le rôle de l'Oreille d'Or, on retrouve François Civil, acteur peu connu du grand public qui commence à gagner sa place dans le cinéma français. Il sera très prochainement à l'affiche de « Celle que vous croyez



pouvoir. Au contraire, il reste à l'écoute de ses hommes, sait les écouter et les considère comme des amis. Il fait figure de père pour Chanteraide, du début... jusqu'à la (très belle) fin. On retrouve aussi Omar Sy dans le rôle du second du commandant. Habitué à le voir dans un registre plus comique, Sy ne fait pas tâche dans ce registre un peu plus sérieux. Au contraire, il est

très convainquant dans ce rôle dramatique. Enfin, Mathieu Kassovitz est dans la peau d'un amiral, à la fois intransigent mais reconnaissant envers ses hommes.

Ce quatuor participe à la véritable réussite.



En plus du jeu incroyable des acteurs, les images et les musiques du film sont magnifiques. Les scènes tournées dans le sous-marin permettent de bien retranscrire le lieu exigu pour donner une véritable sensation de huis clos. Un style que j'apprécie tout particulièrement car je trouve qu'il permet de créer une véritable ambiance angoissante, de mettre en avant le jeu des acteurs et l'originalité de l'intrigue.

En plus, d'une très belle image, la musique permet de donner plus d'ampleur au propos du film. Je trouve que toutes les musiques arrivent à bien faire ressortir les émotions des différentes scènes. La scène finale est rythmée par Honoring the dead composée par Marc Streitenfeld, une musique magnifique qui rend la scène d'autant plus touchante. De façon générale, le son a une place prépondérante dans le film de part la fonction de son personnage principale.

Pour conclure, je n'attendais pas grand-chose de ce film, et j'ai été par-



ticulièrement surpris. A plusieurs reprises j'ai eu le sentiment de regarder un gros blockbuster version française, de part la qualité des effets spéciaux, ainsi que le rythme imposé par le réalisateur. Alors, certes, des acteurs arborant des vestes « Marine Nationale » ca claque beaucoup moins, mais c'est ca qui fait son charme.

Il y a 3 types d'hommes :

Les vivants

Les morts

Et les hommes en mer

Aristote

Le Croqueur

KALEO



La Pt'ite PlayList

La musique que nous écoutons aujourd'hui ne s'est pas formée en une nuit. Elle est le résultat de nombreuses années de réflexions, de découvertes, de créations, de techniques. Avant tout, elle découle d'inspiration. Le rock descend du blues, le hip hop du funk, et ainsi de suite. C'est l'héritage musical qui fait que nous avons tant de genres différents aujourd'hui.

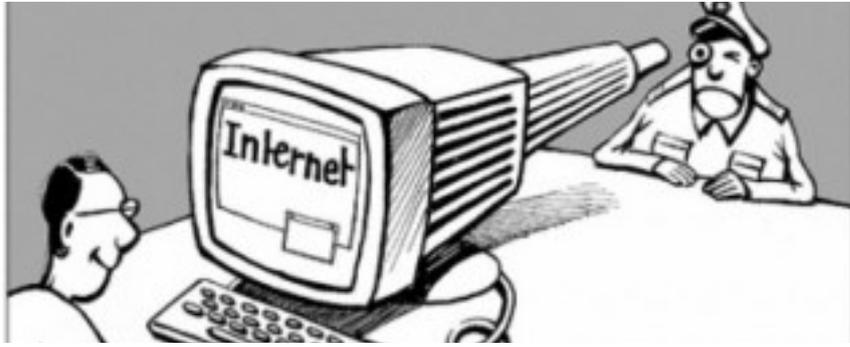
Le groupe d'aujourd'hui a un héritage hard rock, bluesy. C'est un groupe islandais tout neuf qui n'a sorti qu'un album : Kaleo.

Leur réputation grandit au fur et à mesure des jours. Ainsi tout le monde a probablement entendu "Way Down We Go" à la radio ou dans un magasin. Et pourtant en creusant dans leur discographie, leur album A/B, on trouve de véritable pépites. Les morceaux Glass House, Hot Blood et No Good tirent leurs racines dans le rock brut et bluesy comme le hard rock des années 80. Et ça marche. Leurs morceaux plus tranquilles, leurs balades, sont tout aussi bien écrites. I Can't Go On Without You et Vor Ì Vaglaskógi sont des bijoux musicaux.

Je vous laisse écouter l'album A/B, et je vous retrouve la semaine prochaine pour d'autres groupes.

Bonne écoute !

DeadPaul

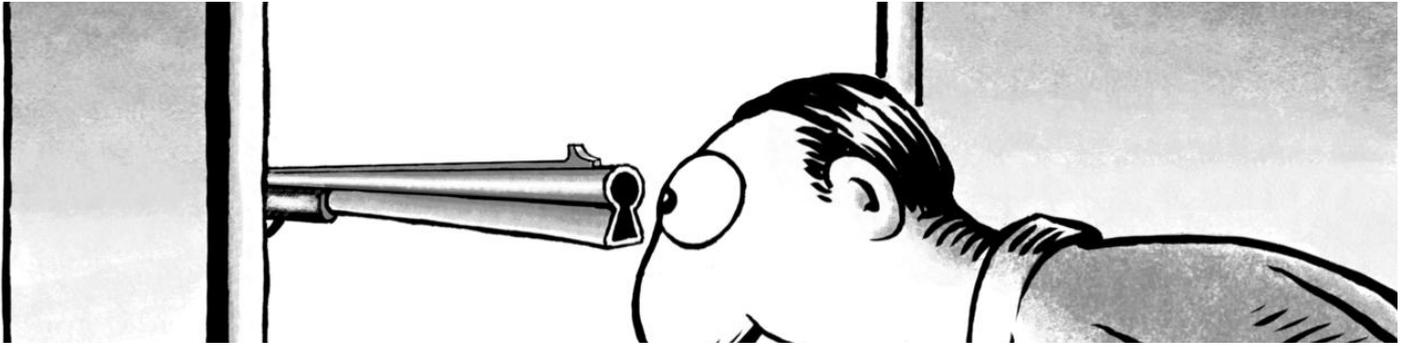


Censure sur les réseaux sociaux

Ces lignes s'inscrivent dans la suite de l'article au titre similaire publié dans le Fti du mois de décembre et souhaite apporter un point de vue différent sur la question de la censure sur les réseaux sociaux mais également appuyer certains des points évoqués.

La censure sur Internet est un procédé qui s'inscrit en opposition à la vision portée par les pionniers du Web souhaitant alors la diffusion des informations entre individus. En effet, comme le souligne Benjamin Bayart, si l'imprimerie a permis la diffusion des textes, Internet permet aux utilisateurs d'écrire. Écrire et publier. Ainsi la capacité de rendre publique une opinion n'est plus détenue par la faible portion de la population que représentait les journalistes et auteurs en général mais est accessible à tout être pourvu d'une connexion internet. Cependant, cette idée que tout le monde accède à une parole publique dérange et très simplement un contrôle est souhaité. Projection d'un ancien monde sans internet sur un monde nouveau, on a pu voir N.Sarkozy souhaiter un CSA du web [1], volonté vouée à l'échec tant le modèle Internet est radicalement différent de celui de la télévision.

Pourquoi souhaiter une censure sur Internet ? L'argument souvent avancé, et certainement le plus avouable, est celui de la présence sur Internet de contenu relatif aux Quatre Chevaliers de l'Infocalypse [2]. Ces quatre chevaliers sont le terrorisme, la pédophilie, la vente de drogue et le crime organisé. Supprimer ce contenu semble alors une sage décision si on ne se questionne pas sur l'impact que cela peut avoir. En effet, il semble important de préciser que nous ne pouvons consulter des pages internet de ce type sans le vouloir, et que si ce contenu existe c'est parce qu'il existe une demande, une recherche d'un point d'accès vers ce dernier. Et c'est là le point clé avancé par Andy Müller-Maguhn [3], si on supprime ces sites on rend invisible ces dérives.



Internet étant un reflet de nos sociétés, il s'agirait uniquement de dissimuler l'image de la défaillance sans en questionner les causes. Bien sûr il ne s'agit pas ici de nier qu'Internet peut être un outil de propagation de ces contenus, cependant, cela permet de mettre en évidence le risque encouru si on choisit un tel modèle de censure. Encore une fois, on ne questionne pas non plus la faisabilité technique de la solution de censure; si fermer un site peut être une opération techniquement raisonnable, cela devient beaucoup plus complexe dès lors qu'il existe des sites miroirs agissant comme relais du premier site. De plus, on remarque que dans le cas de la censure, une logique Shadok peut très aisément s'installer et remettre en cause l'idée d'expérimentation d'un système de censure : si la diffusion de contenus indésirables diminue c'est que la censure est efficace donc il faut la conserver, si elle ne diminue pas c'est qu'il faut la renforcer afin qu'elle soit efficace. On voit dès lors la dérive qui est rendue possible dès l'initiation du mécanisme de censure.

Quand on s'interroge sur la censure par les réseaux sociaux on évoque principalement les algorithmes des différents réseaux filtrant les publications à exposer à l'utilisateur. Ainsi certains contenus peuvent être considérés comme censurés s'ils n'apparaissent pas dans les fils d'actualités des membres du réseau. Or ces dernières années on a vu la disparition des fils d'actualité chronologiques qui contenaient tout contenu posté par les profils proches (que l'on dise amis ou followers et l'apparition de fils personnalisés. En effet, le machine learning s'invite dans votre navigation pour vous proposer le contenu qu'il estime le plus adapté à votre profil [4]. Ainsi, là où on pouvait accéder au contenu publié par un groupe de personnes pour peu que l'on se soit associé à eux sur le réseau, on ne peut désormais plus qu'espérer le lire si la boîte noire estime que cela est cohérent avec notre personne et nos habitudes d'utilisateur. L'objectif de ces algorithmes est l'augmentation du temps passé par l'utilisateur sur le réseau. Cela met en avant du contenu catchy et rend invisible, par exemple, les articles longs. Ainsi certains organismes de



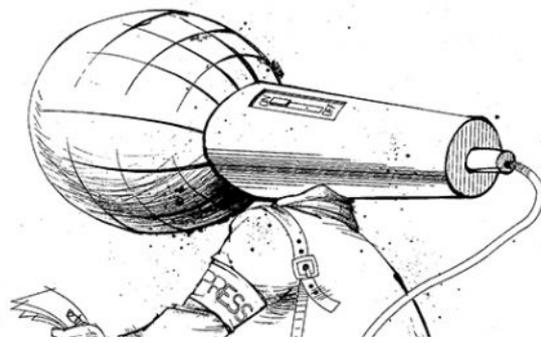
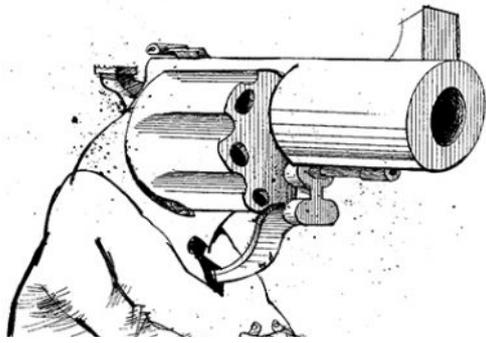
presse voient leur fréquentation chuter et de ce fait leurs idées souffrent d'un manque de diffusion. De plus, les contenus courts ne peuvent pas exposer de concepts radicalement nouveaux, ces derniers nécessitant un développement des pré requis à leur compréhension. On reconstitue alors des mécanismes présents dans le champ télévisuel, abondamment critiqués pour leur facilité à instaurer le monopole d'un discours dominant.

À cela on ajoute volontiers le sujet des Fake News : on ne s'en étonne même plus tant c'est devenu une mode. Comme une redécouverte du fait que les informations fausses peuvent être, elles aussi, diffusées, que rien en elles ne semblent empêcher qu'elles puissent être lues comme plausibles (on aurait pu cependant avoir la puce à l'oreille en lisant *L'Opinion ça se travaille* [5] retraçant des mensonges relayés par les médias français dans les dernières décennies). Le problème n'est donc absolument pas récent, même Socrate s'en plaignait ! Mais voilà que le mythe du journaliste délivrant les faits et uniquement les faits en toute objectivité est de retour. Les *Décodex du Monde*, et d'autres, se retrouvent alors à attribuer des gommettes de couleurs aux différents sites d'informations et affirmer que cela correspond à des niveaux de fiabilité de l'information. On imagine aisément que les critères sont ceux d'une idéologie dominante, celle qui sait se faire oublier et paraître naturelle d'après Bourdieu [6]. On invite alors le lecteur à lire l'article de Frédéric Lordon paru dans *Le Monde Diplomatique* [7] dressant une analyse précise de ce phénomène. Il s'agit bien plus d'une crise propre au journalisme que d'un souci lié aux capacités de diffusion d'Internet.

Il paraît cependant indispensable de parler d'une autre forme de censure bien plus sournoise et difficile à quantifier : l'autocensure. Cette forme déjà connue pour les médias traditionnels tels que la télévision [8] est particulière en cela qu'elle ne se manifeste non pas par une suppression d'un article ou autre contenu mais par l'exercice de pressions entravant l'émission du message. On



n'évoque pas ici le fait que publier des articles sur Internet n'est pas une action anodine et qu'elle suppose une certaine position socio-culturelle mais que des craintes peuvent être ressenties chez un auteur, le conduisant alors à se censurer. Or, pour qu'une pression puisse s'exercer sur un individu, il faut qu'il existe une connexion entre l'émetteur des éléments de dissuasion et l'auteur. Si ce lien inscrit dans un rapport de force peut facilement se comprendre au sein d'une rédaction, on a plus de mal à envisager dans quelle mesure cela s'applique à l'internaute qui semble indépendant. Ce dernier s'apparente en effet à une entité immatérielle sur laquelle il est difficile d'appliquer un rapport de domination. Or c'est bien cet aspect de l'internaute qui est de plus en plus remis en question notamment par le gouvernement actuel. En effet, la levée de l'anonymat est une revendication qui se fait de plus en plus fréquente. Par cette opération, l'internaute se confond avec l'individu et devient alors un être matériel sur lequel il est aisé d'exercer des pressions. Combien de militants politique sur les réseaux sociaux oseraient encore s'exprimer sans anonymat dans une société où le monde de l'entreprise notamment rejette le politique (par politique on entend ici l'organisation de la chose publique) ? On connaît déjà des cas de licenciements causés par des positions politiques postées sur Internet [9] et il semble alors, dans un but de conservation de la liberté d'expression, souhaitable de conserver l'anonymat. Ajoutons à cela que dans le cas d'Internet on parle plus souvent d'un pseudo-anonymat et à raison car il est possible, pour les fournisseurs d'accès par exemple, de connaître l'identité de l'auteur dans la grande majorité des cas. C'est via ces voies que doivent s'implémenter les outils de recours à la justice pour les propos haineux. Le cadre juridique doit s'adapter à la technologie et notamment au contexte des réseaux sociaux et ces derniers peuvent favoriser l'interpellation des autorités judiciaires par la présence de formulaires de signalement. Dans le cadre d'un recours à la justice le pseudo-anonymat est levé et la sanction peut-être appliquée. Ainsi la notion de responsabilité est grandement conservée.



Pour conclure, on tient alors à souligner le fait qu'une censure sur les réseaux sociaux n'est pas souhaitable pour les raisons citées précédemment. Mais également indiquer que ces questionnements sur les réseaux sociaux font ressortir l'idée selon laquelle ces plate-formes sont dorénavant des places publiques. Il semble alors indispensable de réfléchir sur leurs statuts, leurs modes de régulation, leurs fonctionnements, mais aussi leur appartenance à des entreprises privées et leurs organisations à la fois horizontales et verticales.

Erik

Sources :

- [1] Magazine Marianne. Fusion csa-arcep : vers un big brother du web ? 2008, <https://www.marianne.net/culture/fusion-csa-arcep-vers-un-big-brother-du-web>.
- [2] Auteurs Multiples. Four horsemen of the infocalypse. [En Ligne; dernier accès 8 Février 2019], https://en.wikipedia.org/wiki/Four_Horsemen_of_the_Infocalypse.
- [3] J.Appelbaum J.Zimmermann J.Assange, A.Muller-Maguhn. Menace sur nos Libertés. Robert Laffont, 2012.
- [4] Dominique Cardon. La toile que nous voulons, Chap : le web que nous voulons en 8 propositions. FYP éditions, 2017.
- [5] Henri Maler Mathias Reymond S.Halimi, Dominique Vidal. L'Opinion ça se travaille... Les médias et les "guerres justes". Agone, 6 edition, 2014.
- [6] Pierre Bourdieu et Jean-Luc Boltanski. Production de l'idéologie dominante. 1976.
- [7] Frédéric Lordon. Charlot ministre de la vérité. 2017. [En Ligne; dernier accès 8 Février 2019], <https://blog.mondediplo.net/2017-02-22-Charlot-ministre-de-la-verite>.
- [8] Pierre Bourdieu. Sur la télévision. Raisons d'Agir, 1996.
- [9] Le Figaro avec AFP. Amazon: un salarié licencié pour avoir soutenu les «gilets jaunes» contre l'entreprise. 2019. [En Ligne; dernier accès 8 Février 2019], <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/drome-un-salarie-d-amazon-licencie-pour-avoir-soutenu-les-gilets-jaunes-contre-l-entreprise-20190131>.